

E.-H. CIMON
Résidence : Avenue Fraser.
Bureau : Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

Tél. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.
Tél. Kamouraska..... No. 292

S.-C. RIOU
Bureau : Rue de l'église, bloc Riou,
Fraserville, P.Q.

Dr LUC LEBEL
—Médecin spécialiste—
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
—Médecin et chirurgien—
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité : Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau : Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B.—Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau : 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 à 5 hrs P.M.
Soir : 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités : Chirurgie obstétrique
et gynécologie publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska..... 334
Tél. National..... 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Dr T.-A. COTE
—Médecin-vétérinaire—
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.
Téléphones : Kamouraska, 302
National, 559.

CHS. DEVOST
—Marchand de voitures—
Spécialité : ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

FRS PELLETIER
—Marchand-épicer—
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JOS.-N. ANCTIL
—Marchand de liqueurs—
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. Tél. Nat. 31

JEAN RHEAUME
—Boucher—
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
—Marchand de chaussures—
Le plus grand détail de chaus-
sures de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide
Tél. Kam., 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
—Marchand-sellier—
Couvertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc.
Aussi : Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska..... No. 159.
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

VICTOR DEVOST
—Marchand-épicer—
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine,
Téléphones National et Kamouras-
ka..... 27

J.-A. CHAREST
—Épicier—
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
mes, liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
—Marchand de Chaussures—
Craques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Eigel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité : réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

LOUIS MARQUIS
—Boucher—
Toujours en mains : Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

T. MERETTE
—Voiturier—
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assuran-
ce-feu :
La "Factories", fondée en 1872—
La "Sterling"—
La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."—
La "National Union"—
Bureau : Rue St-Georges,

J.-D. PROULX
—Marchand de fleur—
—Boulangier—
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

C. DUCHARME
—Marchand-tailleur—
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU : Bloc Riou, Rue de l'Église
RESIDENCE : Château Grandville
Téléphones : Kamouraska et National
FRASERVILLE, QUE.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIÈRES EX-
CURSIONS DE COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMONTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS

**WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.**
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.

Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 15, rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlan-
tiques, Ag. à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal
P. Q.

Ag n d'Assuranc
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.
Boite Postale 168. Tél. Kam. 443.
Bureau : 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, QUE.

ROY & TOUPIN
INGENIEURS CIVILS
Bureau : 187 St-Denis. Tél. Est 1900
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

ACHETEZ AU COMPTANT
—A LA—
PHARMACIE
DU
Dr John Kane
Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille
ou par téléphone.

Avis
Les Dames sont avisées que la
Blauderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé, seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous res-
pondra.
Blauderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

NOTICE HISTORIQUE SUR L'HOTEL-DIEU DE SAINT-BASILE DE MADAMASKA, N. B. (DE 1873 A 1910)

Cette bâtisse, commencée en 1901, fort terminée à la fin de l'automne 1902, et des proportions en furent tellement modifiées et changées, pen-
dant la construction, qu'elle eut une
longueur définitive de cent cinquante
pieds, et qu'il fut ajouté un troi-
sième étage sous les toits ; le han-
gar dut être construit ailleurs. Voi-
ci comment furent distribués et at-
tribués les différents parties de
l'Institution, cinq classes et un pa-
loir ; au deuxième étage, salle de ré-
création longue de soixante et cinq
pieds, avec cabinets attenants, une
classe servant d'extension de la
grande salle pour les séances publi-
ques et d'ortoir de soixante pieds ;
sous le toit, dortoir des orphelins-
des plus petits pensionnaires, et, des
servantes, à l'autre extrémité.

Le département des garçons est
très confortablement aménagé, et,
avec son infirmerie dernier modèle,
il peut rendre jaloux plusieurs d
nos meilleurs collèges. Apprès de
leur habitation, les bambins de
l'Hôtel-Dieu ont un jeu de balle,
une belle cour dont on fait un
splendide patinoir pendant l'hiver ;
avec la montagne avoisinante pour
les excursions, en été, et la glissade,
à la saison des neiges. Aussi ce
département était à peine ouvert,
qu'il comptait, en janvier 1903,
cinquante-huit pensionnaires et
vingt-cinq orphelins.

En cette même année scolaire de
1902-1903, le pensionnat des filles
comptait plus de quatre-vingts élè-
ves les Sœurs leur abandonnèrent le
dortoir qu'elles occupaient elles-mê-
mes dans une extrémité des vastes
mansardes de la maison de briques,
se contentant des dortoirs abandon-
nés par les petits garçons.

Jusqu'à 1904, le blanchissage
de la lingerie de la communauté, de l'hô-
pital, des orphelins et de la plupart
des pensionnaires se faisait à la fa-
çon primitive, c'est-à-dire à la main,
ainsi que le repassage. Du lundi au
samedi de chaque semaine de l'année,
et du matin au soir, quatre ou
cinq Sœurs, avec une couple de ser-
vantes, étaient préposées à cette
pénible corvée. Le lavage du linge
de plus de deux cents personnes,
surtout celui des malades et des en-
fants, était devenu une tâche pres-
que impossible à remplir, quoique
de première nécessité. Comme tou-
jours, la Providence vint à point au
secours de sa famille religieuse.

Deux hommes, étrangers au Mad-
awaska, moururent à l'hôpital, après
s'y être fait soigner assez longtemps
pour pouvoir apprécier à sa valeur
l'œuvre de bienfaisance de l'Insti-
tution et le travail presque surhu-
main des Sœurs. M. Cyprien Bé-
rubé légua \$1500.00 et M. Michel
Damont \$800.00 à l'Hôtel-Dieu
\$2100.00, était la somme demandée,
pour l'installation d'une buanderie
à vapeur. Ces deux legs pieux fu-
rent donc aussitôt employés à équi-
per cette buanderie, où tant de
sœurs avaient été versées et tant de
santés ruinées. Maintenant un hom-
me et trois ou quatre Religieuses
font en deux jours, et sans peiner,
le blanchissage de chaque semaine.

Nous voici en 1905 ; la Commu-
nauté comprend cinquante et une
Religieuses, tant professes que novi-
ces. Après trente-deux ans d'exis-
tence, le cimetière des Sœurs com-
plait déjà dix-huit tombes. Ces
dix-huit Religieuses étaient mortes
depuis 1903. Quelle était la cause
de cette ruine hâtive des santés
L'exces de travail et le mauvais
hygiène. Les dortoirs surtout étaient
insalubres, les lits s'y touchaient
presque. L'infirmerie faite de local
plus convenable, se trouvait dans
un corridor sombre, lieu de passage
constant de toute la Communauté.

Une seule chambre privée était à la
disposition des Sœurs malades.
La maison servant de résiden-
ce ordinaire aux Sœurs était reliée à la
chapelle, à l'hôpital, au pensionnat
des petits garçons et aux classes gé-
nérales, par un chemin couvert,
long de cent-trente pieds, nullement
chauffé en hiver, et dans lequel il
fallait constamment circuler depuis
cinq heures du matin, jusqu'à neuf
heures du soir, et même pendant la
nuit, pour le soin des malades. Par-
courir une trentaine de fois, chaque
jour, ce corridor glacé, durant les
six ou sept mois de nos hivers, en
sortant d'appartement chauffés, et
dormir, la nuit, dans des dortoirs
trop étroits et manquant d'air,
après avoir passé la journée dans la
cuisine, ou les infirmeries, ou les
classes des enfants ; voilà, avec le
travail pénible et constant, les cau-
ses évidentes du dépérissement hâ-
tif des sœurs.

Il était donc nécessaire d'agran-
dir encore et de donner aux Reli-
gieuses, dont le nombre augmentait
nécessairement en proportion du
travail à faire, un logement comfor-
table et conforme au règlement de
leur Institut. Ce règlement veut
que les Sœurs aient un cloître,
c'est-à-dire une suite d'apparte-
ments contigus, où les séculiers
n'entrent pas, et qui comprennent :

1o, une salle commune pour les dé-
libérations officielles de la Commu-
nauté, et les récréations qui suivent
les repas du midi et du soir, et
pendant lesquelles on cause tout en
travaillant ; 2o, un réfectoire ; 3o,
une infirmerie avec quelques petites
chambres pour les Sœurs malades ;

4o, des cellules ou chambrettes pour
les Sœurs directrices ou capitala-
res, et des dortoirs suffisamment
spacieux pour les autres membres
de la communauté ; 5o, une salle
commune et un dortoir pour les no-
vices ; 6o, une procure pour la
Sœur chargée des affaires matériel-
les ; 7o, des chambres spéciales pour
la Supérieure et la Maitresse des
novices ; 8o, une salle de couture
avec lingerie et garde-robe pour la
Communauté ; 9o, une cuisine spé-
ciale pour les Sœurs, avec dépen-
dances ordinaires ; 10o, un parloir
pour recevoir les parents et les vi-
siteurs.

Rien de plus raisonnable que ces
exigences de la Règle. Les Com-
munautés Religieuses sont des fa-
milles unies par le lien de la chari-
té ; elles valent tout le jour à des
devoirs multiples dans les différents
départements de l'Institution ; leur
travail physique ou spirituel est in-
cessamment épuisant ; il est donc né-
cessaire qu'elles se délassent un peu le
corps et l'esprit dans des courtes
récréations, qu'elles ne prennent en-
core que chacune à son tour, puis
que les malades et les élèves ne sont
jamais laissés seuls. Il faut aussi de
toute nécessité que les Sœurs aient
un "chez elles" privé pour les repas
et le sommeil ; et même leur petite
cellule particulière est loin d'être
une affaire de luxe.

On a vu plus haut quel ré-
sultat sombre et incommode servait d'infir-
merie aux Sœurs malades, qu'il
était impossible de loger et de soi-
gner ailleurs. On a vu également
comment, en 1902, les Sœurs avaient
cédé leur dortoir aux jeunes filles
pour aller entasser leurs lits dans
les mansardes de l'hôpital, abandon-
nées par les garçons. La grande
salle de la Communauté servait suc-
cessivement de salle de récréation,
de la délibérations, de couture
et même de dortoir pour
quelques Sœurs qui ne trouvaient
pas de place ailleurs. Le réfectoire
était trop petit pour le repas en
commun. Le parloir, d'une Com-
munauté de plus de cinquante Reli-
gieuses, ne permettait pas à plus
de huit personnes de s'y asseoir à
la fois.

(A suivre)

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 10 Novembre 1913
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Fredericton et St-Jean N. B., Honiton
Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me-
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pro-
spectus, etc. s'adresser à :
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général. Passa-
gers et fret.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20. Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1.25
p. m. (tous les jours). Arrivée à
Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 23 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12.20 p. m. (tous les jours). NOTE.—Les
passagers voyageant sur ce convoi pour-
ront prendre le CONVOI No 3 de Port-
land, qui fait rattachement à Richmond,
arrivant à Montréal à 6.05 p. m.
A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche).

Intercolonial RAILWAY

Le et après le 1er Novembre 1912 les
convois de fer voyageurs ont les
caractéristiques suivantes :

Les Trains Quittent la Rivière du Loup
No 199 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal : 23.35
No. 33 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]..... 9.10
No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche]..... 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche..... 20.40
No 49 Mixte pour Harlowa Jet,
tous les jours [dimanche excepté] 6.30
No 151 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours ex-
cepté le dimanche]..... 17.20
No 124 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche..... 17.50
No 44 Mixte pour Ste-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]..... 7.00
No 159 Express pour Ste-Flavie,
[tous les jours] sauf le dimanche..... 12.55
No. 200 Océan Limité pour Ha-
lifax, St John, N. B. 3.35
Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 800
CAPITAL . \$2,000,000.00
RESERVE . 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 en plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.

Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont payables
au pair partout.

Notre bureau de PAIEMENTS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.

Les versements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux Etats-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

Avis de Legislation

Avis est par les présentes donné
que demain sera faite à la pro-
chaine session de la législature du
Nouveau-Brunswick pour un acte
incorporant La Cie d'imprimerie du
Madawaska, Limitée, dans le but
de publier un journal hebdomadaire
dans la ville d'Edmundston, et de
faire tout ouvrages généralement
faits dans une imprimerie.
Daté le 5 février, 1914.
MAX. D. CORMIER
Solliciteur pour les Applicants.